

« la Gioia par les libri »



J'ai découvert La Joie par les livres vers la moitié des années soixante-dix, à Bologne, où la Foire du livre pour enfants était (comme elle l'est aujourd'hui) un lieu sans pair pour rencontrer auteurs, éditeurs, bibliothécaires, amis venus de partout.

Pour beaucoup de bibliothécaires italiens, encore mal à l'aise avec l'idée et la pratique de la bibliothèque pour jeunes, ce fut une expérience tout à fait nouvelle, une bouffée d'air frais. Chaque fois que je feuilletais la Revue, je pouvais sentir qu'il y avait quelque chose de nouveau, un esprit révolutionnaire, une touche de folie créatrice qui poussait le monde des bibliothèques vers l'avenir. L'intérêt pour la qualité des livres, l'attention à la beauté des images et des objets dans les bibliothèques, un nouveau regard sur l'architecture des bibliothèques elles-mêmes sont tous des fruits, plus ou moins mûrs aujourd'hui, de l'œuvre des pionniers de La Joie par les livres.

Pour nous, les Italiens, l'amour à l'égard de Geneviève Patte à été inoubliable :

La Joie par les livres était complètement différente de ce que nous connaissions et son engagement a créé non seulement des structures et des pratiques professionnelles, mais une génération entière de bibliothécaires. Les maisons d'édition italiennes étaient pour la plupart médiocres, mais parmi elles il y avait des trésors, on trouvait des livres

merveilleux et il y avait toujours les collègues de La Joie par les livres pour s'en apercevoir les premiers.

Depuis les années quatre-vingt, nous avons fait des choses ensemble : le numéro de la Revue consacré à l'Italie, paru quand l'Italie était le pays invité au Salon du livre, a certainement permis de faire connaître, en France, la grande créativité de nos illustrateurs, éditeurs, auteurs et bibliothécaires. Je me rappelle une excellente séance de débat à l'Institut culturel italien à Paris, où Lele Luttazzi, Beatrice Alemagna et beaucoup d'autres ont fait part de leurs expériences aux amis français. Cela aussi n'aurait pas été possible sans La Joie par les livres.

Cette année c'est le quarantième anniversaire de La Joie par les livres, un succès extraordinaire pour une revue toujours à l'avant-garde. En Italie, c'est elle que nous regardions en 1988, quand on a mis sur pied *Sfogliolibro*, une revue un peu différente, mais très fortement influencée par l'expérience française de La Joie par les livres. La Revue a ouvert de nouvelles pistes, poussé le débat, stimulé la curiosité des bibliothécaires italiens beaucoup plus de ce que je ne pourrais jamais décrire.

Sfogliolibro a été important pour l'Italie, ce qui nous manque encore c'est un Centre national du livre pour enfant comme il en existe en France : une structure de recherche, de promotion, de rencontre pour tous ceux qui parcourent l'univers merveilleux du livre pour enfant. Une telle structure, désormais, devrait opérer à l'échelle européenne et

qui mieux que La Joie par les livres pourrait prendre l'initiative ?

Je reçois par courrier électronique les réflexions des bibliothécaires français sur les problèmes de la profession et je suis toujours frappée par la similitude avec les questions que nous débattons tous les jours chez nous : manque de financements, prêt payant, formation professionnelle, adolescents dans la bibliothèque... Tout cela rend encore plus urgent de penser ensemble, de travailler ensemble.

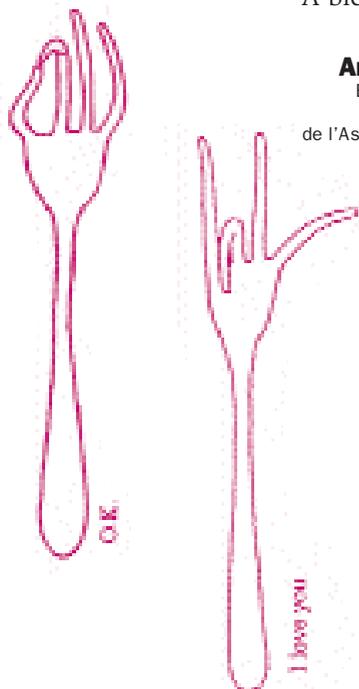
Vous êtes dans un nouveau siècle maintenant et je suis certaine que cela va aider beaucoup votre travail.

Néanmoins, je garde un souvenir inoubliable de la rue Saint-Bon, de l'atmosphère qu'on y respirait, des découvertes que j'y ai faites.

À bientôt, chers amis

Antonella Agnoli

Bibliothèque de Pesaro
Comité Exécutif
de l'Association Italienne des
Bibliothèques



ill. Les Fourchettes de Munari
© La Giostra, 1958

